Notice historiques sur Amans Gressly, géologue du Jura (1814-1865)

Autor(en): **Grob-Schmidt, Dora**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **89 (1966)**

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-88965

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTICE HISTORIQUE SUR AMANS GRESSLY, GÉOLOGUE DU JURA (1814-1865) [1]

par

DORA GROB-SCHMIDT

De 1855 à 1860, Gressly a été appelé officiellement comme géologue pour collaborer aux projets et à l'exécution des deux premiers chemins de fer du canton, l'un de Neuchâtel à La Chaux-de-Fonds, terminé en 1857, et l'autre de la capitale aux Verrières, terminé en 1860. Il se voua avec autant de zèle que de succès à ces entreprises audacieuses. Ses coupes, sa carte géologique et un mémoire, publié par Edouard Desor et lui [2], ont encore aujourd'hui une valeur scientifique incontestée. Honorablement traité, bien rémunéré, logé et nourri sans charges par Desor, recevant à la même époque beaucoup d'éloges pour son activité pionnière au tunnel du Hauenstein, Gressly traversa entre 1855 et 1860 l'époque la plus heureuse et la plus productive de sa vie, couronnée d'ailleurs par un premier grand voyage à l'étranger, à Cette (Sète), en 1859.

Cette phase heureuse avait été précédée entre novembre 1836 et février 1845 par une série de séjours plus ou moins prolongés à Neuchâtel, où Gressly était attiré par Louis Agassiz. Il y élaborait de 1837 à 1841 son chef-d'œuvre, les « Observations géologiques sur le Jura soleurois » [3], qui contient sa théorie des *facies*, et il essayait de mettre de l'ordre dans son immense collection de fossiles. Il a fait aussi, en 1847, un troisième bref séjour à Travers, à la Presta, où son état maladif l'empêcha de contenter ses patrons [4].

Les bases manquent encore aujourd'hui pour se faire une image exacte de la vie mouvementée et douloureuse de Gressly et pour l'évaluation définitive de son œuvre scientifique. Nous ne disposons pas d'une biographie complète et moderne, ni de monographies sur divers épisodes et problèmes intéressants. La source principale, l'édition par Louis Rollier [5] des lettres écrites par Gressly et celles qui lui furent adressées, est incomplète et elle manque d'index, d'annotations historiques et

[1] Conférence organisée le 21 mai 1965 par la Société neuchâteloise des Sciences naturelles et la Société d'histoire et d'archéologie, section de Neuchâtel.

[2] Voir *Mém. S.N.S.N.*, vol. II, 1, 1859. Imprimé à l'aide d'un subside cantonal de 3000 fr.

[3] Voir *Nouveau Mém. S.H.S.N.*, vol. II, IV, V, de 1838, 1840, 1841 : 349 pp. in-4 ; tabl.

[4] Voir extrait de cette conférence dans la *Feuille d'avis de Neuchâtel*, 26 juin 1965.

[5] Voir Louis Rollier, « Lettres d'Amand Gressly, géologue jurassien, 1814-1865 ». Appendices aux *Actes de la Soc. jur. d'Emul., Moutier*, vol. XVI, XVII, XVIII, de 1911, 1912, 1913. Aussi comme extrait, relié dans un volume, avec photos et nombreux dessins, *Moutier* (1913).

critiques. Une nouvelle édition s'impose. Des sources disponibles se dégage la silhouette d'un homme étrange, éminemment doué pour l'observation de la nature, particulièrement de la terre et de ses secrets, mais possédant aussi des talents mathématiques, linguistiques et artistiques (dessin de coupes et de paysages, coloration de moules paléontologiques, exécution de reliefs géologiques), d'un homme, qui sans études complètes et sans grade universitaire, se créa une réputation de savant de premier ordre.

Laid, maladif, répugnant par le manque de soins de sa personne, mais travailleur infatigable, humble et modeste, affectueux, plein d'humour dans ses périodes de bonne santé, saisi de mélancolies noires dans l'insuccès et la pauvreté, Gressly a su gagner et conserver d'innombrables sympathies et amitiés fidèles, non seulement dans le monde savant, mais aussi dans le peuple jurassien et auprès des ouvriers des tunnels.

A l'occasion du 150e anniversaire de la naissance et du 100e anniversaire de la mort de Gressly, des auteurs et orateurs ont touché entre autres deux problèmes importants qui restent encore à éclaircir :

1° M. le professeur Eugène Wegmann, dans une étude de valeur datant de 1963 [1], a soulevé entre autres la question de la priorité de la notion des *facies* (aspects de terrain) qui, dans l'histoire de la géologie, est couramment attribuée à Louis Constant Prévost (1787-1856) [2], tandis que M. Wegmann la réclame pour Gressly et ses « Observations » (cf. note 3). Il semble que Prévost, dont les publications remontent jusqu'à 1809, n'ait pas adopté le terme qui est usé par Thurmann et Gressly déjà en 1836, lors de la 21e assemblée de la S.H.S.N. à Soleure [3]. Il faut donc, dans des recherches ultérieures, distinguer entre la découverte du phénomène et le choix du terme ou de la notion.

2° Quoique disculpé par Louis Rollier et prudemment ménagé par bien des auteurs, dont son contemporain Franz Lang et M. Wegmann, Agassiz a été de nouveau accusé d'avoir aliéné toute la collection de fossiles de Gressly et causé sa maladie mentale, en ne l'emmenant pas en Amérique en 1846. A la lumière de recherches nouvelles, on peut dire dès maintenant que ces assertions sont très exagérées sinon fausses. Il ne faut pas oublier que les réactions de Gressly étaient celles d'un homme souffrant depuis 1838 et surtout de 1845 à 1846 de sérieux troubles mentaux, dont les causes étaient ailleurs que dans les grandes déceptions que la vie lui avait réservées.

---

[1] Voir « Sciences de la Terre », t. IX, *Nancy* (1963).

[2] Voir *Nouv. Biographie générale*, vol. 41, col. 15-17, *Paris* (1864).

[3] Voir *Actes S.H.S.N.*, 21e assemblée, Soleure (1836). Thurmann (p. 35) : « ... présentant plusieurs facies zoologiques assez différens... ». — Gressly (pp. 126-132) mentionne 17 fois le terme facies sur six pages et demie imprimées.